

Pontmain en images



La Vierge Immaculée n'a pas parlé le 17 janvier 1871. Les enfants ont assisté à un spectacle saisissant qui a gravé profondément leur âme et même celles de ceux qui ne voyaient pas : leurs parents, les religieuses, Monsieur le Curé, les villageois.

Nous reproduisons ci-dessous quelques gravures extraites du remarquable ouvrage de Joseph Dévé (Editions Téqui). Mieux qu'un grand discours, elles expriment la délicatesse de la Vierge, alors que la France était en guerre contre un oppresseur organisé.

La France n'est-elle pas la *Fille aînée de l'Eglise* ? En nos temps bien troublés, recourons avec Foi à Notre-Dame. Elle saura, si nous l'invoquons avec la confiance du curé Guérin et la simplicité aussi bien enfantine que virile des voyants, exaucer nos vœux les plus chers : le salut de notre âme, de ceux qui nous sont confiés par la divine Providence, et celui de notre pauvre pays, si malmené par la bande de désaxés qui le dirigent.

Abbé Dominique Rousseau
8 janvier 2021







Nous avons la ferme confiance que cette bonne Mère, notre avocate et notre patronne, sous la protection de laquelle je mets ma paroisse, intercède pour nous auprès de son divin Fils, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, et que cette bonne et tendre Mère plaidera notre cause auprès de Dieu.

En 1851,

*M. Guérin
C. de Pontmain*

†

(1836-1872)

Humble serviteur de Marie, en l'honorant comme une Mère, il s'amassait un trésor.

Ce trésor fut pour lui l'apparition du 17 janvier 1871.

Porté à faire miséricorde, il sera béni

parce qu'il a donné son pain aux pauvres.

(L'une des quatre inscriptions que porte la croix de la tombe de l'Abbé Michel Guérin).

Monsieur François Friteau, futur maire de Pontmain, jeune homme à l'époque, pensait que Marie elle-même avait gratifié d'une apparition son fidèle serviteur à ses derniers moments. (Cf. Thiriet, p. 80-81.)



Église paroissiale de Pontmain en 1871



Maison et grange Barbedette



Après la classe, Eugène et Joseph rentrent à la maison pour aider leur père, à qui revenait tout le travail de la ferme depuis le départ de leur frère Auguste.

Ils devaient ce soir-là piler avec lui des ajoncs pour la nourriture des animaux. Ils faisaient ce travail pénible dans la grange, à la lueur d'une chandelle de résine.

NOTRE-DAME DE PONTMAIN par le Chanoine Foisnet
Collection "Belles Histoires et Belles Vies."



César Barbedette



Eugène et Joseph



Victoire Barbedette